

# **Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 02 : De L'Ocean**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 01 : De Oceano](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 01 : De Oceano](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[100\] : De l'Ocean](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 01 : De l'Ocean](#)

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *MythologieParis, 1627 - VIII, 02 : De L'Ocean, 1627*

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1226>

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 841-844

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Océan](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

que cet esprit diuins s'espand aussi sur les eaux, qu'ils ont tres bien congneu n'estre despouerue de sa prouidence, ils l'ont appellé Neptun, frere semblablement de Jupiter: ainsi qu'ils ont nommé Iunon sœur de Jupiter cette force diuine qui se proumene emmi l'air & le dispose selon sa volonté. En somme ils ont estimé que toutes les facultez espanduees par chasque Element titoient leur source & dependoient de plus hault qu'elles; toutes lesquelles ils ont extraites comme d'vne fontaine, & les ont esparties en plusieurs ruisseaux, expliquans la nature de chascune d'icelles. En vn mot si nous voulons diligemment examiner le faict, nous trouuerons que presque tous les Dieux payens sont ou freres de Jupiter, ou fils, ou petits-fils, ou conioints par quelque alliance. De ce discours il appert que les anciens n'ont voulu enseigner autre chose, sinon qu'il n'y a qu'un Dieu, vn seul & souuerain gouuerneur de tout l'Uniuers, la puissance duquel s'espand par-tout; qui seul void tout, oit tout, regit tout. Or entrons maintenant en la consideration de ce que nous auons delibéré de traitter: & premicrement de l'Ocean.

*De l'Ocean.*

C H A P I T R E I I.

**O**CÉAN, que les Anciens ont qualifié Pere des riuieres, de toute chose ayant vie, & des Dieux melme, est appellé Fils du Ciel & de Veste, que quelque-vns appellent Terre: Genes-  
lape de  
l'Ocean  
pere de  
l'Unia-  
vers. tesmoing en est Heliode en sa Theogonie, nommant ainsi les fils de la Terre:

*La Terre en premier lieu fit le Ciel port'-estloie,  
Afin que son pourpris de tout cestez la voile  
Pour seruir d'habitaclz aux viuans à iamais,  
Elle engendra les monts pour estre le palais  
Des Nymphes agreable habitans esmontagnes.  
Elle mesme forma les salees campagnes,  
Leurs rochers escumeux, leurs bour soufflans espris,  
Sans d'aucun malice auoir l'ame ou poulmons épris.  
Mais pour creer les eaux de l'Ocean immense,  
Auec celle du Ciel elle unit son essence.*

Homere au 14. de l'Iliade tesmoigne que Iunon fut nourrie chez eux:

*Je m'en vay voir les fins de ma nourrice Terre,  
Et l'Ocean chenu qui de ses bras l'enserre,  
Origine des Dieux, et la mere Tethys,*

BB bb

*Qui m'ont nourry chez eux dès mes ans plus petits.*

Les Poëtes anciens ont cuide que les Dieux, voire tout ce qui est en ce monde, ayent pris leur estre de cet Ocean: pour ce que toutes les creatures deuant que de naistre, ou mourir, ont faute d'humeur, sans laquelle rien ne peut auoir generation, ny sentir corruption, suiuant l'aduis de Thalés. Orphec est de mesme opinion en ses hymnes:

*I' inuoque l'Ocean, le pere incorruptible,  
Qui touſſours eſt; de qui la brigade infallible  
Des habitans du Ciel, & de ceux que Pluton  
Peut faire traueſſer en ſon palais, gloton,  
& Apris ſon origine: & qui, ſans qu'il l'inonde,  
Enueloppe les fins de l'habitabile monde.  
C'eſt de luy que prouient cette quantité d'eaux  
Qui boult en chaſque mer, & qui coule en ruiſſeaux.*

Femmes  
& enfans  
de l'O-  
cean.

D'auantage, ils luy attribuent vne teste de taureau, & luiuant ce Euriſide en ſon Oreste l'appelle teste de Taureau. Aſchyle dit qu'il fut fort bon amy de Promethee. Quant aux femmes qui luy donnent, elles ſont trois, Tethys, Parthenope, & Pampholyge. De cette dernière il eut Asie & Lybie; d: Parthenope, Europe, & Thrace, du nom desquelles certaines regions furent depuis appellees. Il eut auſſi les filles desquelles ſ'ensuuent les noms, Philyre, Callirhoe, Perſeis, Xanthe, Daire, Ephyre, Lucippe, Meloboti, Ianthe, Electre, Pæno, Tyche, Ocyrhoë, Eurynome, Aethre, Pleione, Clymene, Doris, Triton. Et pour n'eſtre trop ennuyieux à les nommer toutes, Heliode en ſa Theogonie dit qu'il eut trois mille filles avec Tethys, eſparses çà & là par l'vnivers, & ces eaux tant des riuieres, qu'eſtangs & marais: & les appelle Engeance des Dieux, non pas qu'elles foient proprement engendrees d'eux, mais pour ce que l'Ocean & les riuieres qui naissent de luy, ont vn cours perpétuel & courant touſſours à val: pour meſme regard auſſi le Soleil & la Lune & les Autres touſſours courans ſont par les Anciens, nommez Dieux, deduisans le mot *Theos*, c'eſt à dire, Dieu, du Verbe *Théein*, qui ſignifie Courir. Il ne faut donc pas eſtimer que les riuieres foient qualifiees de ce nom de Race diuine, pour auoir en elles quelque diuinité plus ſpeciale que les autres parties du monde: car nous voyons à l'œil le cours & le mouuement preſque de tous les corps naturels, principalement des eaux: & entre icelles, celuy des riuieres. Et combien que quelques vns des Anciens ayent reuocqué en doute ſi les Cieux ſe mouuoient, ſouſtenans non que les Cieux, mais bien la terre ſe mouuoit, tefmoins Ptolemæe, & Aristote au troiſieme liure du Ciel: on ſçait bien que personne n'a eu ſubiet de doubter ſi les riuieres & cette masse vniuerselle d'eaux ſe peut mouuoit. Car le mouuement de l'Ocean n'eſt pas moins perpétuel que celuy des riuieres, eſtant vray qu'il a ſon flux & ſon reflux;

ce qu'aucuns estiment se faire selon le cours de la Lune, de façon que quand la Lune moute de l'Ocean iusqu'à tant qu'elle arrive au milieu du Ciel, les eaux de la mer flueut, & refluent quand elle descend. Flux & reflux de la mer.  
 Or ce mouuement n'est pas touſiours eſgal: car la mer reflue plus abondamment en pleine Lune: au lieu qu'en ſon renouuel on ne ſent comme point ſon mouuement: & quand le Ciel eſt ſerein, il accroift. A cccy ſeruent auſſi les coniunctions & oppositions des autres Planètes, lesquelles ſelon les ſaisons de l'annee ſe font, ou plus, ou moins: car enuiron le tropique de l'Esté elles s'approchent & reculent plus; & iusques à l'Equinoxe, moins: puis derechef ce mouuement vient à croiſtre iusques au tropique de l'Hyuer; & de là iusqu'à l'Equinoxe du Prim-temps, dectoit. Cela croiſt auſſi par la force des ſignes eſquels la Lune ſe trouve quand elle change: car ſi elle ſe rencontre en quelque ſigne paſſible & bening, les mouuemens ſont de meſme: comme auſſi ſi elle eſt en quelqu'un qui ſoit plus rigoureux & reueſche, les mouuemens ſont de ſemblable qualité. D'avantage la force des pluies & l'imperuosité des vens les augmentent. Tant de cauſes ſi diſſerentes qu'on allegue du mouuement des eaux de l'Ocean, font que les plus habiles & expeſts mariniers n'en peuvent rendre aucune certaine raſion. Or l'Ocean eſt toute cete maſſe vniuerselle d'eaux, qui de tous coſtez enuironne la terre: car de quelque part du monde qu'on approche, la mer ſpacieufe ſe prieſte, laquelle du coſlé d'Orient on appelle mer de Leuant, ou Indique: de vers l'Occident, Atlantique, là où elle ſépare l'Hespagne & la Mauritanie: vers le Se-pten-trion, & vers la region qui luy eſt oppoſee, mer Pontique & gla-ſee, & mer Rouge, ou Æthiopique. Plusieurs ont entrepriſe de paſſer en des batteaux iusques au plus eſloigné bord de l'Ocean, où ils ont emploieé beaucoup de iouts: mais leurs prouiſions & neceſſitez leur ont pluſtoſt manqué que l'eſtendue des eaux, ny la campagne nauigable, comme teſmoignent Straſon & Rhian en la nauigation du Capitaine Hannon Carthaginien.

¶ Voyons maintenant à quoys tendent elles ſictions. Ils ſont l'Ocean fils du Ciel & de la Terre, pource que ſuivant le dire d'Atiſtophane ès Oifeaux, Amour eſtant le premier iſſu & eſcē de cete matière informe qu'on appelle Chaos, apres qu'il eut meſlé tout cet amas vniuersel, le Ciel, la Mer, la Terre, toute la race des Dieux tira deſluy ſa naissance. Ainsi doncques l'Ocean naſquit apres le Ciel. Car quand le ſouverain Createur en baſtiffant ce monde vniuersel eut prononcé cette parole, *Quel la lumiere ſoit*, dés l'heure meſme les inſtrumens de la lumiere, ailluoir les corps du Ciel & des Eſtoilles, naſquirent: & pourtant le ciel fut eſcē le premier; en ſuite Dieu ſepara la nature vniuerselle des eaux d'avec les eaux qui ſont ſur le Ciel, & leur commanda de ſe retirer d'avec la terre, & faire quartier à part.

BBbb ij

Par ce moyen, Amour qui est la bonté diuine, mesla toutes choses les vnes avec les autres, & les excita pour engendrer; voila commence l'Ocean nasquit du Ciel & de la Terre. Junon fut nourrie (dit la Fabule) près de l'Ocean, parce que l'eau se subtiliant se resout en l'air qui luy est voisine; & l'air espaississant descend sur l'Ocean son nourricier, se transmuant en eau, selon que les elemens s'entr'engendrent l'un l'autre. Orphee & tous les Theologiens des Payens enseignent que l'Ocean donna commencement & estre aux Dieux & à toutes choses qui sont en ce monde: d'autant que selon l'opinion de Thales, si ne se etre ny nese putrefie qu'il n'ait de l'humeur; & toutes les qualitez des elemens, qu'ils ont tellees des noms de Dieux, sont engendrees d'humeur. Quant à ce que les Anciens attribuent à l'Ocean vne teste de Taureau, c'est à cause de la violence des vents qui l'eleuent & l'agitent par leur boursoufflante halcine: ou bien d'autant qu'il eslance vn fremissement semblable au mugissement des Taureaux: ou bien pour ce qu'il se ruë contre les riuages en guise d'un Taureau furieux, selon ce qu'on descrit aussi les riuieres. Ce qu'ils disent qu'il fut si bon amy de Promethee, c'est pour ce que ceux qui ont vn voyage à faire sur mer, ont besoin d'estre munis de singuliere sagesse & experience, non seulement pour paraenir où ils pretendront par la guide des Astres: mais principalement aussi pour remarquer & fuyr les escueils, preuoir les orages, les tempestes & les signes des vents; en somme pour éviter tout ce qui peut mettre en danger les nauigeans, toutes lesquelles choses combien qu'elles soient utiles sur la mer Mediterranee, toutefois il semble qu'elles ne soient pas si necessaires. Tethys fut sa femme, de laquelle nous deuillerons tantost. Il eut si grande quantité d'enfans, pour ce que des vapours que le Soleil par sa chaleur attire en haut, s'engendrent les eaux des riuieres, & les fontaines, selon l'opinion de quelques Anciens. Car bien qu'Aristote ait voulu que les fontaines prouïennent de l'air es lieux gauerneux & sousterrains transmué en eau: toutefois si la secheresse de l'air dure long-temps sans pleuvoir; nous voyons par experience que les riuieres & les fontaines tarissent ou s'abaissent si fort que leur course est bien petite. C'est donc ainsi que les riuieres & les fontaines se font; sinon toutes, pour le moins la plus grande partie, comme il appert. Entre les enfans de l'Ocean on conte Tyche, c'est à dire, Fortune: pour ce qu'il faut que les Nochers, & tous ceux qui se commettent à la mercy des vents, courrent beaucoup de risques. En somme, par cet Ocean fabuleux ils ont voulu donner à conoistre la generation des choses naturelles, & qu'il est necessaire à ceux qui veulent nauiger d'estre prudents & bien auisez. S'ensuivent Tethys.

Post-  
quoy l'on  
attribue à  
l'Ocean  
vne teste  
de Tau-  
reau.